



MOISSON
MONTREAL

PORTRAIT DE L'AIDE
ALIMENTAIRE SUR
L'ÎLE DE MONTRÉAL

BILAN-FAIM MONTREAL 2017



TABLE DES MATIÈRES

3

À propos de Moisson Montréal
et du Bilan-Faim

4

Bilan-Faim 2017:
Principaux résultats

7

Programme de dépannage
alimentaire

11

Programme de repas

15

Recommandations
des organismes

16

Résumé
par arrondissement

18

Conclusions

Bilan-Faim Montréal 2017

Publié par :

Moisson Montréal
6880, chemin de la Côte-de-Liesse
Montréal QC H4T 2A1
514 344-4494
info@moissonmontreal.org
www.moissonmontreal.org

Suivez-nous sur    

Recherche: Geverny Hajjar
Rédaction: Meriam Azzouzi
Marie-Noëlle Routhier-Beaulé
Graphisme: Julie Sigouin
Traduction: Antonia Katsapis

Bilan-Faim Montréal 2017 - version novembre 2017

À PROPOS DE MOISSON MONTRÉAL

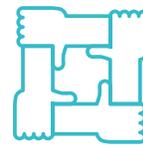
MOISSON MONTRÉAL EST LA PLUS GRANDE BANQUE ALIMENTAIRE AU CANADA AVEC SES PROGRAMMES DE RÉCUPÉRATION ET DE DISTRIBUTION DE DENRÉES ALIMENTAIRES.

MOISSON MONTRÉAL C'EST:

241 
organismes accrédités
sur l'île de Montréal



Plus de **300**
fournisseurs
agroalimentaires et
106 supermarchés



10 869
bénévoles pour
l'année 2016-2017



Une réponse à plus de
650 000
demandes d'aide alimentaire
par mois



14,4 millions de kilos de denrées
distribuées au cours de l'année. Ce qui représente
une valeur de **80,3 millions \$**.

À PROPOS DU BILAN-FAIM

Le Bilan-Faim est un sondage effectué au mois de mars de chaque année, partout au Canada, et auquel participent les banques alimentaires membres de Banques alimentaires Canada (BAC). Ce sondage vise à mesurer les interventions en soutien alimentaire qui sont faites par les organismes communautaires à travers le pays. Dans le cadre de cette opération nationale, Moisson Montréal produit son propre Bilan-Faim à partir des renseignements qu'elle recueille auprès des organismes communautaires qu'elle dessert sur le territoire montréalais.

- ▶ En mars 2017, la vaste majorité des organismes sondés dans le cadre du Bilan-Faim a répondu au sondage, soit **226 organismes**.
- ▶ **14 organismes étaient fermés** pendant la période de sondage pour le Bilan-Faim.
- ▶ 1 organisme ponctuel accrédité n'a pas eu à répondre au sondage, car il n'a pas pris de denrées en mars 2017.
- ▶ Le groupe constitué des 40 organismes présentant des demandes ponctuelles en cours d'année n'a pas eu à remplir le questionnaire.

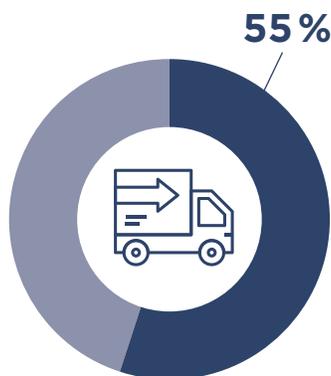
La validité statistique des données du Bilan-Faim pour le Québec est supervisée par l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM).

BILAN-FAIM 2017:

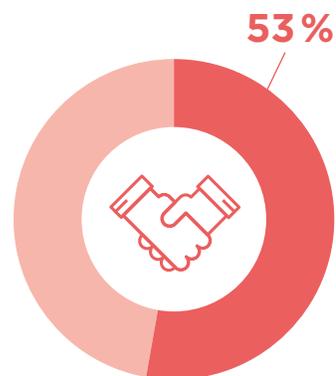
PRINCIPAUX RÉSULTATS



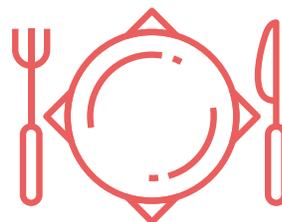
241 organismes ont été desservis par Moisson Montréal. Parmi ces organismes, 226 ont répondu au sondage.



Plus de 55 % des organismes accrédités sondés offrent à la fois le programme de dépannage alimentaire et le programme de repas.



53 % de la charge de travail des organismes est accomplie par des bénévoles.



654 277

demandes d'aide alimentaire comblées par les organismes accrédités, une **diminution de 0,6%** par rapport à 2016.

Parmi ces demandes, on compte :



136 563
PERSONNES AIDÉES
MENSUELLEMENT,
SOIT 0,6% DE MOINS
QUE L'AN DERNIER
(137 387).



148 888
visites au programme
de dépannage alimentaire



505 389
repas et collations servis.

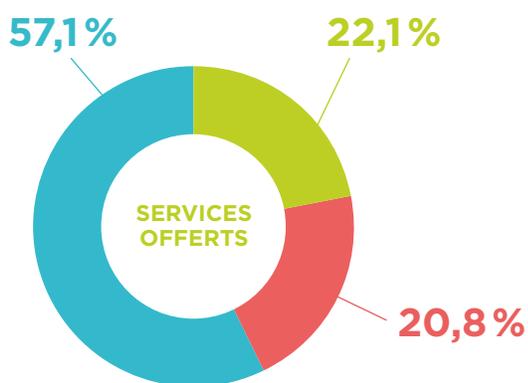
ÉVOLUTION DES BÉNÉFICIAIRES PAR GROUPE D'ÂGE

GROUPE D'ÂGE	NOMBRE DE PERSONNES 2017	NOMBRE DE PERSONNES 2016	ÉCART
Enfants (0-17 ans)	41 511 ▶ 30%	45 320 ▶ 33%	- 8,4%
Adultes (18-64 ans)	80 176 ▶ 59%	78 168 ▶ 57%	2,6%
Aînés (65 ans +)	14 876 ▶ 11%	13 889 ▶ 10%	7,1%
Total	136 563	137 387	- 0,6%

PRINCIPAL SERVICE FOURNI PAR LES ORGANISMES RÉPONDANTS

PRINCIPAUX SERVICES	ORGANISMES	RÉPARTITION 2017	RÉPARTITION 2016
Services surtout liés aux aliments (ex.: comptoir/dépannage/aide alimentaire, cuisines collectives, soupe populaire, etc.) Moisson Montréal les aide à remplir leur mission première: combattre l'insécurité alimentaire.	121/226	53,5%	58,6%
Services non alimentaires (ex.: refuge, centre de jour, prestation d'autres services, etc.) Moisson Montréal permet à ces organismes de concentrer leurs ressources à leurs missions principales.	105/226	46,5%	41,4%

RÉPARTITION DES ORGANISMES PAR SERVICES OFFERTS, MARS 2017



- ▶ Dépannage alimentaire uniquement
- ▶ Repas ou collations uniquement
- ▶ Dépannage et repas

Une large proportion choisit de proposer les deux services à leurs bénéficiaires afin d'offrir l'aide la plus adaptée à leurs besoins.



Le visage de la faim
est en constante
évolution à Montréal.

PROGRAMME DE DÉPANNAGE ALIMENTAIRE

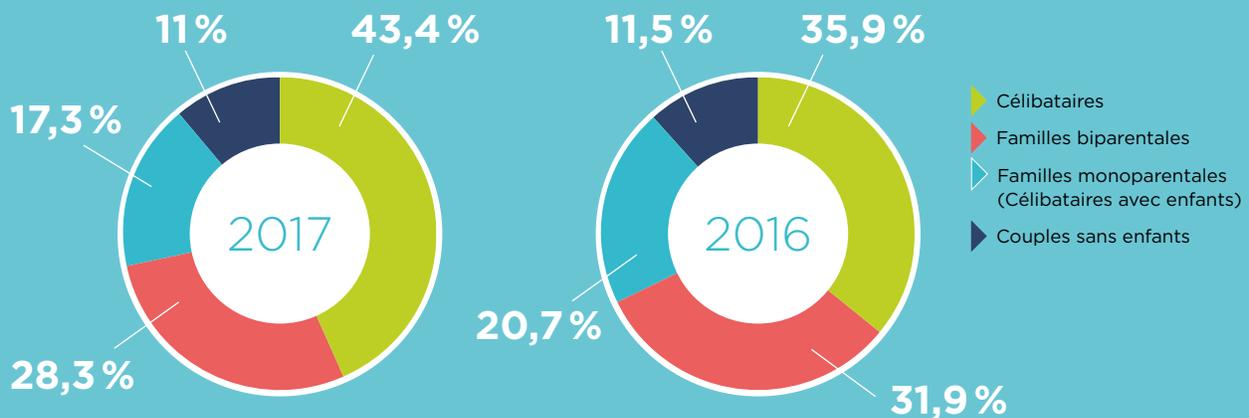


Le programme de dépannage alimentaire regroupe principalement les services d'aide alimentaire sous forme de paniers de provisions, d'épiceries communautaires ou de provisions offertes en dépannage d'urgence.

VARIATION 2016-2017 DE L'ÂGE DES PERSONNES AYANT BÉNÉFICIÉ DU PROGRAMME DE DÉPANNAGE ALIMENTAIRE

GROUPE D'ÂGE	NOMBRE DE PERSONNES 2017	NOMBRE DE PERSONNES 2016	ÉCART
Enfants (0-17 ans)	25 401 ▶ 36,5%	24 649 ▶ 35,3%	3,1%
Adultes (18-64 ans)	39 999 ▶ 57,4%	40 398 ▶ 58%	- 1%
Aînés (65 ans +)	4 282 ▶ 6,1%	4 688 ▶ 6,7%	- 8,7%
Total	69 682 ▶ 100%	69 735 ▶ 100%	- 0,1%

COMPOSITION DES MÉNAGES

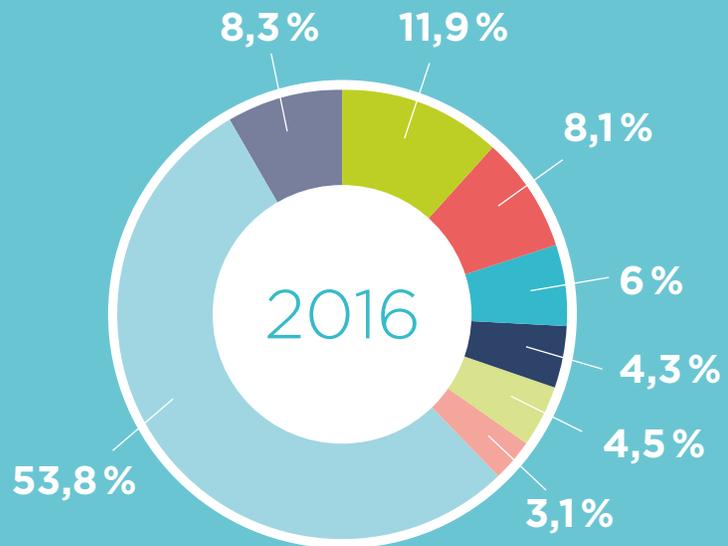
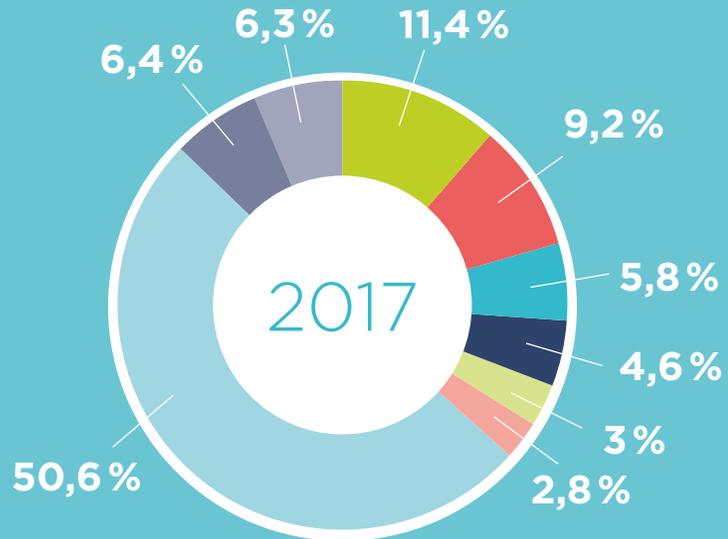


On constate une variation significative du nombre de ménages célibataires, leur répartition étant passée de 35,9% à 43,4%. Il s'agit d'une augmentation de 8 points par rapport à l'année 2016. Par ailleurs, les célibataires (avec ou sans enfants) demeurent le groupe de répondants le plus nombreux ayant fait appel à ce programme en 2017. Cette tendance s'observe depuis 2008.

Note: On évalue le nombre total de ménages répertoriés à 26 869. Les organismes n'ayant pas répondu à l'ensemble des questions relatives aux ménages ont été exclus, afin de présenter un portrait plus évocateur de la situation. Nous ne sommes pas en mesure de confirmer si cet échantillon de 26 869 est représentatif de la population globale.

SOURCES DE REVENUS

- ▶ Emploi
- ▶ Revenu de pension
- ▶ Prêt étudiant et bourse
- ▶ Assurance emploi
- ▶ Autre revenu
- ▶ Régime privé ou CNESST
- ▶ Aide sociale
- ▶ Aucun revenu
- ▶ Allocations familiales*



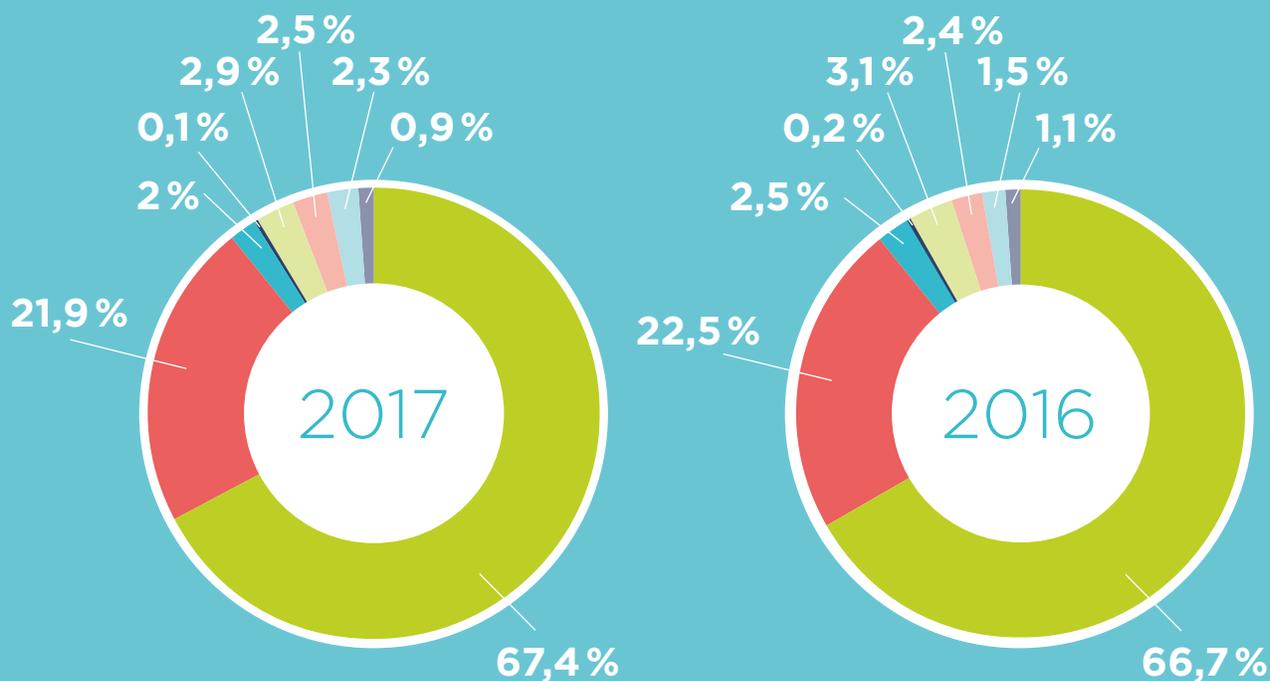
Le visage de la faim est en constante évolution à Montréal. Si l'on associait autrefois l'insécurité alimentaire principalement aux personnes en situation d'itinérance, on constate depuis quelques années que de nombreuses catégories de la population sont désormais touchées. Plus de 11,4% des bénéficiaires du dépannage alimentaire occupent un emploi. Les étudiants dont la source principale de revenus consiste en des prêts et bourses représentent quant à eux une proportion plus importante à Montréal qu'à l'échelle du Québec. Ainsi 5,8% des bénéficiaires sont des étudiants à Montréal contre une moyenne se situant autour de 4% au Québec. Le groupe de personnes bénéficiant de l'aide sociale constitue, cette année encore, la proportion de gens bénéficiant majoritairement du programme de dépannage.

* La catégorie « Allocations familiales » a été ajoutée au Bilan-Faim 2017. Il s'agit d'une nouvelle variable introduite cette année, ce qui explique notamment l'étalement des différents pourcentages.

CONDITION D'HABITATION DES MÉNAGES AYANT BÉNÉFICIÉ DU PROGRAMME DE DÉPANNAGE ALIMENTAIRE EN MARS 2017

- ▶ Locataires d'un logement du secteur privé
- ▶ Locataires d'un logement social
- ▶ Propriétaires de leur logement
- ▶ Vivant dans un logement de bande
- ▶ Hébergés temporairement par la famille ou des amis*
- ▶ Vivant dans la rue*
- ▶ Ayant recours à un refuge d'urgence*
- ▶ Groupe ou centre d'hébergement pour jeunes*

Les chiffres indiquent une certaine stabilité quant aux conditions d'habitation des ménages. On observe une légère augmentation des ménages ayant une condition d'habitation plus précaire* (ils sont signalés par un astérisque) qui ont bénéficié du programme de provisions en mars 2017.



A black and white photograph of a man with short hair, wearing a light-colored button-down shirt, sitting at a table and eating. He is looking down at his plate, which contains a meal with a fork and a knife. A glass of water is in the foreground. The right side of the image is overlaid with a solid green color. The text is centered over the man's torso and the green overlay.

La proportion
des bénéficiaires
au programme
de repas, qui
occupent un
emploi, a doublé
en 2017.

PROGRAMME DE REPAS



Le programme de repas regroupe principalement les services d'aide alimentaire suivants: repas, distribution de collations, ateliers de cuisine, popotes roulantes et cuisines collectives.

VARIATION 2016-2017 DE L'ÂGE DES PERSONNES AYANT BÉNÉFICIÉ DU PROGRAMME DE REPAS

GROUPE D'ÂGE	NOMBRE DE PERSONNES 2017	NOMBRE DE PERSONNES 2016	ÉCART
Enfants (0-17 ans)	16 110 ▶ 24,1%	20 671 ▶ 30,6%	- 22,1%
Adultes (18-64 ans)	40 177 ▶ 60,1%	37 770 ▶ 55,8%	6,4%
Aînés (65 ans +)	10 594 ▶ 15,8%	9 211 ▶ 13,6%	15%
Total	66 881 ▶ 100%	67 652 ▶ 100%	- 1,1%

On remarque une baisse significative du nombre d'enfants ayant reçu des repas. Cette situation peut être expliquée par la fermeture de deux organismes au cours de l'année 2017 qui avaient comme principaux usagers des enfants et adolescents. Les résultats que nous possédons ne nous permettent pas d'affirmer que moins d'enfants ont été affectés par l'insécurité alimentaire en 2017. Il semble que les résultats soient plutôt expliqués par une baisse des services offerts envers les personnes de cette catégorie d'âge.

NOMBRE DE PORTIONS DE REPAS SERVIES EN MARS 2017

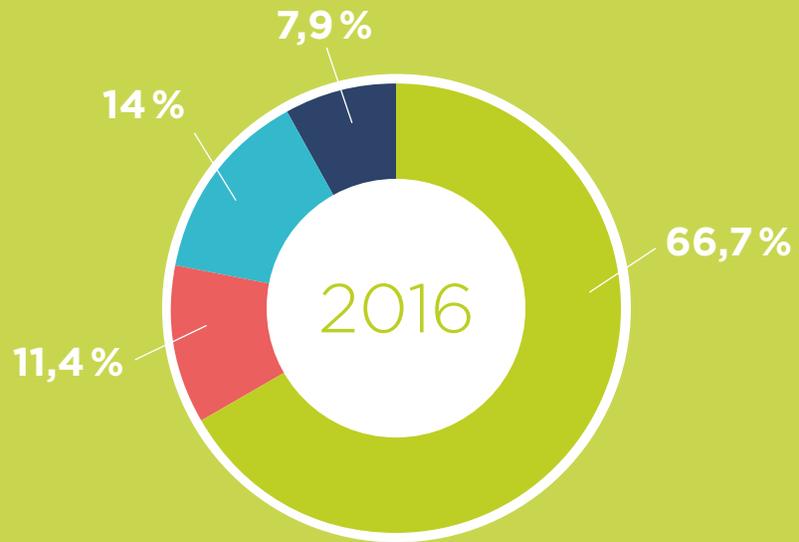
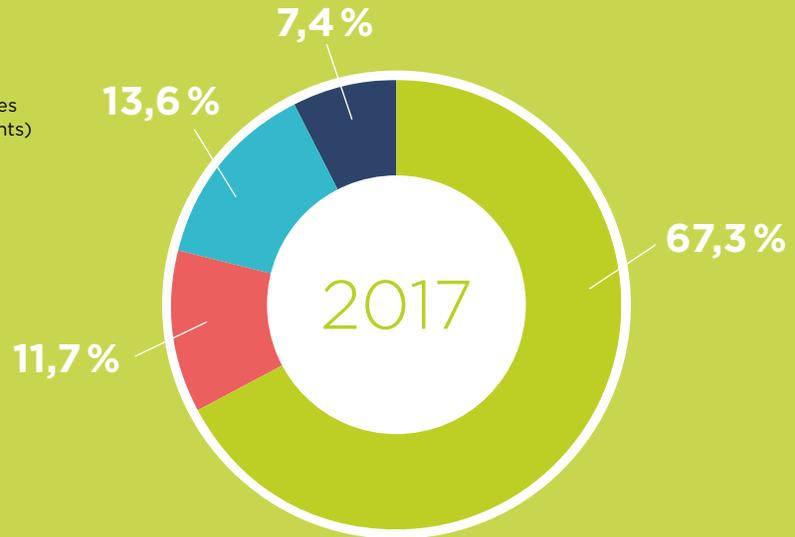
PORTIONS SERVIES	NOMBRE DE PORTIONS 2017	NOMBRE DE PORTIONS 2016	VARIATION 2016-2017 (%)
Repas	323 458	334 923	- 3,4%
Collations	121 820	124 602	- 2,2%
Cuisines collectives	17 175	16 772	2,4%
Popotes roulantes	42 935	17 577	144,3%
Total*	505 389	511 210	- 1,1%

* Plusieurs organismes ont uniquement répondu au nombre total de portions servies, c'est pourquoi la somme des repas n'est pas égale au total.

On remarque une hausse très significative du nombre de portions distribuées par les popotes roulantes, passant de 17 577 à 42 935, ce qui nous mène à croire qu'une offre de services a pu se développer. Par ailleurs, la répartition des trois autres types de repas est demeurée stable.

COMPOSITION DES MÉNAGES AYANT BÉNÉFICIÉ DU SERVICE DE REPAS

- ▷ Célibataires
- ▷ Familles biparentales
- ▷ Familles monoparentales (Célibataires avec enfants)
- ▷ Couples sans enfants



Contrairement aux bénéficiaires du programme de dépannage alimentaire, la composition des ménages bénéficiant des programmes de repas est demeurée stable en 2017. Il s'agit d'une tendance observée depuis les 3 dernières années. On observe que les ménages composés de célibataires (avec ou sans enfants) représentent 80,9 % des bénéficiaires des divers services de repas, tendance qui est observable depuis au moins 2008.

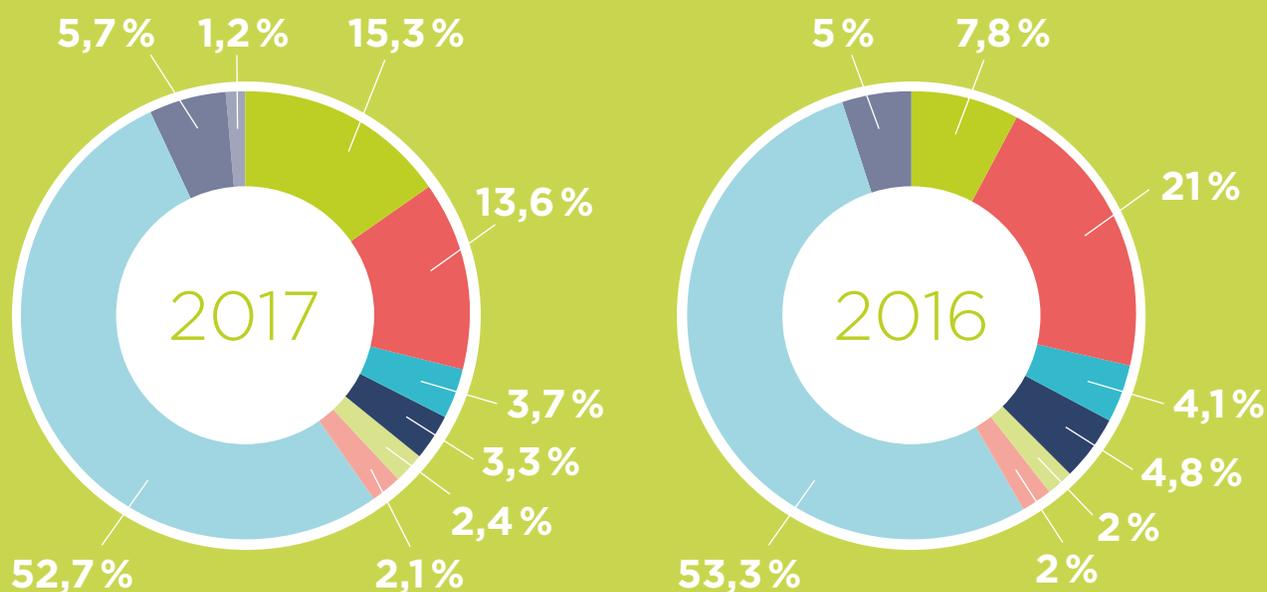
PRINCIPALE SOURCE DE REVENUS DES MÉNAGES AYANT BÉNÉFICIÉ DU SERVICE DE REPAS EN MARS 2017

- ▶ Emploi
- ▶ Revenu de pension
- ▶ Prêt étudiant et bourse
- ▶ Assurance emploi
- ▶ Autre revenu
- ▶ Régime privé ou CNESST
- ▶ Aide sociale
- ▶ Aucun revenu
- ▶ Allocations familiales*

On remarque une forte hausse des bénéficiaires de repas ayant un revenu d'emploi, la proportion ayant doublé en 2017. Par ailleurs, la proportion de bénéficiaires de repas ayant une source de revenus autre que l'aide sociale est demeurée très importante, représentant plus de 40% cette année encore.

On constate également la diminution marquée des usagers comptant principalement sur un revenu de pension, leur représentation étant passée de 21% à 13,6%.

*La variable mesurant le nombre de ménages ayant comme principale source de revenus les allocations familiales a été introduite dans le cadre des programmes de repas également. Cette mesure est significative dans le cadre du programme de dépannage alimentaire, mais elle ne représente que 1,2% des ménages ayant eu recours aux services de repas.



L'enjeu le plus souvent mentionné est la nécessité de réduire le coût des aliments.



RECOMMANDATIONS DES ORGANISMES

Chaque année, nous recueillons l'opinion des organismes communautaires accrédités à Moisson Montréal sur les initiatives gouvernementales et les politiques publiques qui auraient le plus d'impact dans la lutte contre la faim sur le territoire. Ces organismes se sont encore une fois exprimés à ce sujet et voici les six enjeux qu'ils considèrent comme étant prioritaires :

- ▶ Réduire le coût des aliments
- ▶ Développer une stratégie nationale de réduction de la pauvreté
- ▶ Accroître le nombre de logements abordables
- ▶ Développer une stratégie alimentaire nationale
- ▶ Augmenter le salaire minimum provincial
- ▶ Accroître le soutien et les services aux itinérants



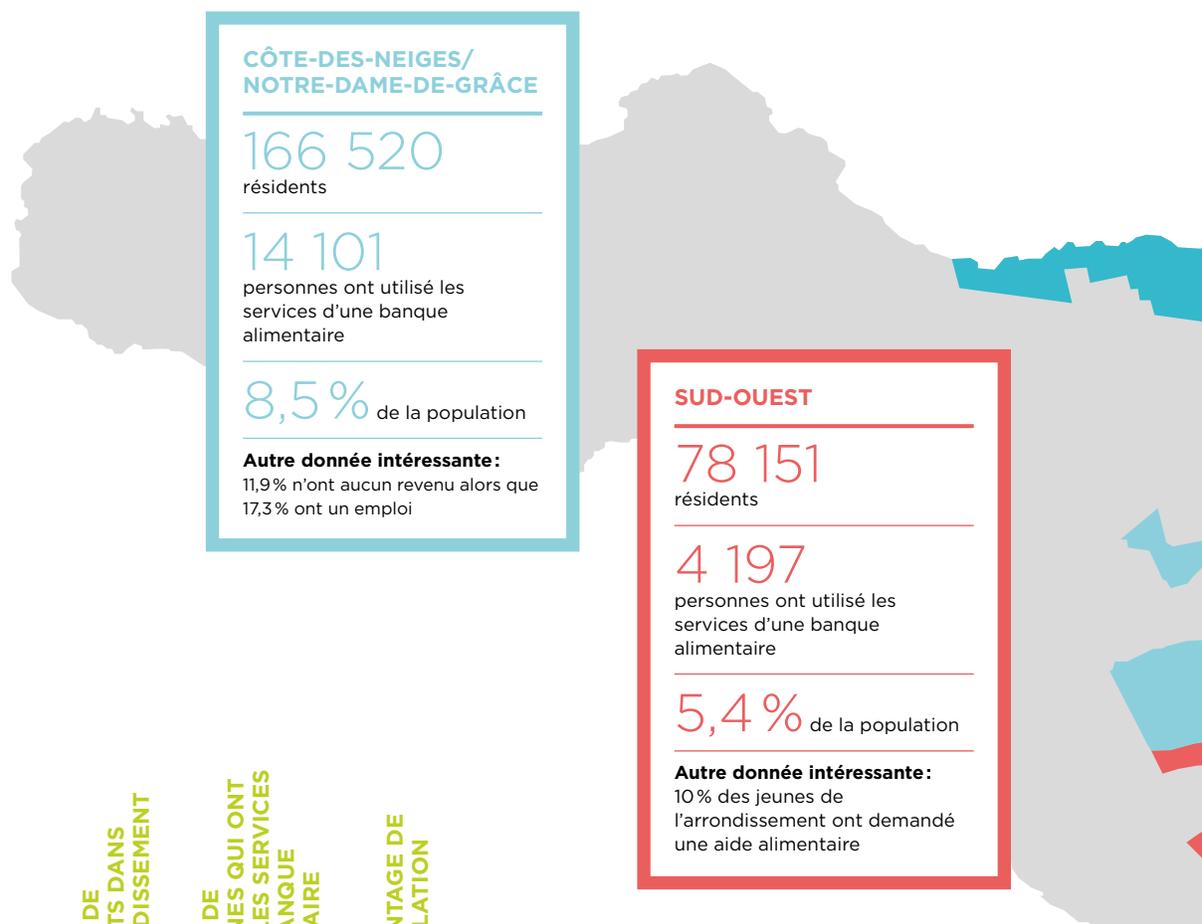
Dans le cadre de l'enquête du Bilan-Faim 2017, l'enjeu le plus souvent mentionné est **la nécessité de réduire le coût des aliments**. La hausse du coût de la vie et des aliments de première nécessité au cours des dernières années pourrait expliquer cette revendication.

Moisson Montréal tient à souligner que les enjeux prioritaires ciblés par les membres du réseau de l'aide alimentaire mettent l'accent sur le coût des aliments et sur le manque de ressources financières disponibles pour les ménages. L'insécurité alimentaire ne constitue pas principalement une problématique axée sur la disponibilité des aliments, mais surtout sur l'accès, physique et financier, à une offre alimentaire saine et diversifiée. En effet, l'offre alimentaire s'avère trop souvent très coûteuse pour les personnes à faible revenu.

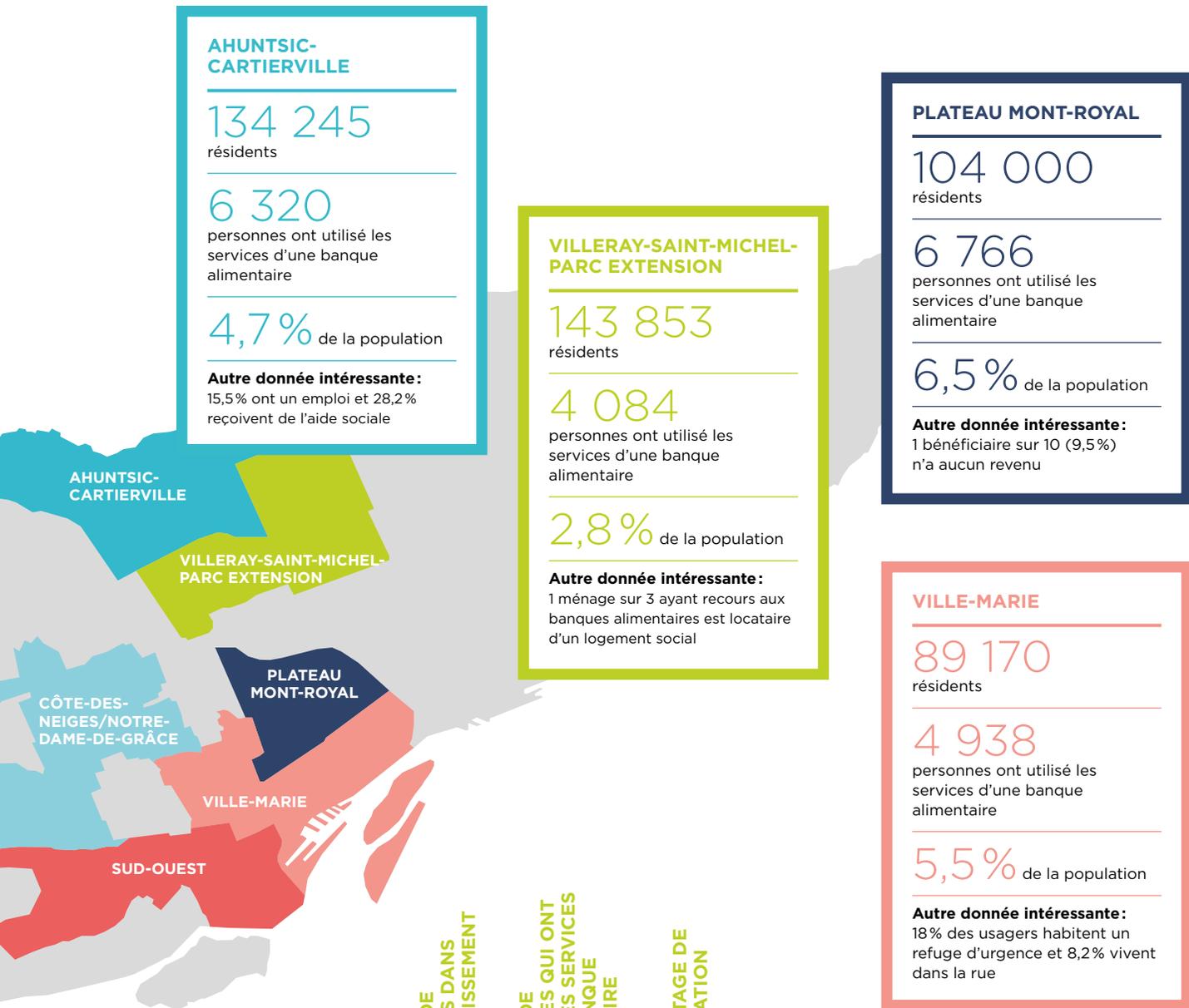
L'insécurité alimentaire survient lorsque les ménages n'ont d'autre choix que de couper dans leur budget alloué à la nourriture puisque leurs revenus ont été épuisés à d'autres dépenses essentielles.

Les organismes communautaires souhaitent voir les revenus des personnes les plus vulnérables augmenter grâce à diverses mesures afin de limiter ce phénomène déjà beaucoup trop répandu à Montréal.

RÉSUMÉ PAR ARRONDISSEMENT



ARRONDISSEMENT / VILLE LIÉE	NOMBRE DE RÉSIDENTS DANS L'ARRONDISSEMENT	NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT UTILISÉ LES SERVICES D'UNE BANQUE ALIMENTAIRE	POURCENTAGE DE LA POPULATION	AUTRE DONNÉE INTÉRESSANTE
Anjou	42 796	1 557	3,6%	60% des usagers qui ont reçu des repas/collations recevaient une pension de vieillesse
Lachine	44 489	1 236	2,8%	75,5% des usagers ont un revenu provenant de l'aide sociale
LaSalle	76 853	1 190	1,5%	54,8% des enfants recevant une aide alimentaire sont âgés de moins de 5 ans
Mercier Hochelaga- Maisonnette	136 024	3 315	2,4%	78,5% des bénéficiaires ont pour revenu principal l'aide sociale
Montréal-Nord	84 234	909	1,1%	59,2% des ménages utilisant le service de banques alimentaires sont des familles
Pierrefonds-Roxboro	69 297	1 537	2,2%	90,1% des usagers n'ont utilisé une banque alimentaire qu'une seule fois lors du mois



ARRONDISSEMENT / VILLE LIÉE	NOMBRE DE RÉSIDENTS DANS L'ARRONDISSEMENT	NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT UTILISÉ LES SERVICES D'UNE BANQUE ALIMENTAIRE	POURCENTAGE DE LA POPULATION	AUTRE DONNÉE INTÉRESSANTE
Pointe-Claire	31 380	434	1,4%	21,3% des usagers sont à l'emploi
Rivière-des-Prairies/ Pointe-aux-Trembles	106 743	1 952	1,8%	11,1% des usagers ont 65 ans et plus
Rosemont-La Petite Patrie	139 590	2 352	1,7%	33,9% des bénéficiaires sont des immigrants (arrivés il y a 10 ans ou moins)
Saint-Laurent	98 828	3 458	3,5%	70% des usagers sont des familles avec des enfants et 15% des usagers n'ont aucun revenu
Saint-Léonard	78 305	1 886	2,4%	40% des usagers ont fait appel aux services 4 fois au cours du mois
Verdun	69 229	2 117	3%	60% des bénéficiaires reçoivent l'aide sociale

CONCLUSIONS

UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA STABILITÉ

Les données recueillies au mois de mars 2017 suggèrent que la situation globale de la faim à Montréal demeure stable. En effet, bien que le nombre total de bénéficiaires aidés ait légèrement diminué, la relative stabilité des indicateurs, tels que le nombre de personnes ayant bénéficié des programmes de dépannage alimentaire ou de repas, la composition des ménages ou encore du type de logement, nous permet de conclure que l'ampleur de la faim vécue dans la ville est demeurée plus ou moins la même. Il nous est toutefois impossible de spécifier si les bénéficiaires des services de dépannage alimentaire ou de repas ont été les mêmes les deux dernières années.

Face à un tel constat de stagnation en matière d'insécurité alimentaire sur le territoire montréalais, Moisson Montréal constate que malheureusement, les besoins sont toujours criants à Montréal. Elle réitère son engagement envers les organismes desservis et envers leurs bénéficiaires afin de leur procurer la plus grande quantité de nourriture de la meilleure qualité possible, tout en invitant les acteurs des différents secteurs publics et privés à soutenir la cause de l'insécurité alimentaire que ce soit par le biais de financement, d'appui politique ou de création de projets.

L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE À MONTRÉAL : UNE SITUATION QUI NE S'AMÉLIORE PAS.

L'exercice du Bilan-Faim effectué chaque année nous permet de mesurer l'étendue de la faim sur le territoire montréalais. Malheureusement, force est de constater que l'insécurité alimentaire persiste à Montréal, malgré les efforts soutenus du réseau communautaire. En effet, au cours des six dernières années, on remarque que le nombre d'organismes s'approvisionnant chez Moisson Montréal a augmenté, en plus de la quantité de nourriture distribuée, qui est passée de 10,4 millions de kg en 2012 à 14,4 millions de kg en 2017.

Ainsi, au cours des six dernières années, Moisson Montréal a distribué 40 % de plus de nourriture à un nombre relativement stable de bénéficiaires, pour qui la quantité de denrées reçues n'a cessé d'augmenter. Malgré tout, le sondage du présent Bilan-Faim, a révélé que les organismes communautaires réclament plus de nourriture. En effet, ceux-ci évaluent qu'ils ne répondent, avec l'aide de Moisson Montréal, que partiellement aux besoins en denrées alimentaires des personnes vulnérables qu'ils soutiennent.

Moisson Montréal constate que malheureusement, les besoins sont toujours criants à Montréal.

Moisson Montréal fait donc le constat que le problème de la faim à Montréal ne s'améliore pas, mais se perpétue d'année en année, malgré nos efforts afin d'augmenter la quantité de denrées alimentaires distribuées. Il importe donc que le réseau de l'aide alimentaire se questionne sur les meilleurs outils à mettre en place afin de faire reculer l'insécurité alimentaire sur le territoire montréalais.

Nous étudierons cette question au cours de l'année, notamment grâce à un projet de diagnostic des pratiques actuelles en sécurité alimentaire sur le territoire montréalais, mis sur pied grâce au soutien financier du Système alimentaire Montréalais (SAM).

L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE TRAVAILLEURS PAUVRES : UNE TENDANCE OBSERVÉE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES

Un phénomène retient l'attention de Moisson Montréal : l'augmentation du nombre de travailleurs en situation de pauvreté. En effet, cette année à Montréal, les salariés représentaient 15,3% des bénéficiaires des programmes de repas, une proportion ayant presque doublé en un an, et 11,4% des bénéficiaires des programmes de dépannage alimentaire.

De plus, une récente étude de l'INRS a observé que 38% des personnes vivant sous le seuil de la pauvreté dans le grand Montréal occupaient un emploi¹. Selon cette étude, la multiplication des emplois précaires ou à contrat, la mondialisation des marchés et de la production, entraînant la disparition d'emplois, ainsi que l'insuffisance des revenus d'emplois, basée soit sur l'incapacité des personnes à accumuler suffisamment d'heures ou sur le taux horaire trop bas, expliquent le phénomène.

Moisson Montréal est très préoccupée par cet écart qui se creuse peu à peu entre les travailleurs pauvres et non pauvres à Montréal et souhaite attirer l'attention de ses divers partenaires envers cette problématique. L'existence de ce problème grandissant renforce la conviction de Moisson Montréal en la pertinence de ses actions dans la lutte contre la pauvreté sur le territoire montréalais. L'essence même de Moisson Montréal réside dans le maintien de la chaîne d'entraide permettant aux organismes communautaires d'aider les personnes les plus fragilisées à se nourrir en quantité suffisante de façon à affronter les défis qui sont les leurs. Et c'est la mission que Moisson Montréal s'engage à poursuivre avec encore plus d'énergie et de dynamisme pour l'année qui vient.

¹ Leloup, X. et al., (2016). Les travailleurs pauvres dans la RMR de Montréal. Institut national de la recherche scientifique. Montréal, Québec. Repéré en février 2018 à <http://espace.inrs.ca/4803/1/leloup-centraide-2016.pdf>



**MOISSON
MONTREAL**

Moisson Montréal
6880, chemin de la Côte-de-Liesse
Montréal QC H4T 2A1
514 344-4494

info@moissonmontreal.org
moissonmontreal.org

